

32^{ème} dimanche B

***Heureux les pauvres de cœur:
le Royaume des cieux est à eux! (Mt 5,3)***

**Première lecture***1 Rois 17,10-16*

Le prophète Élie partit pour Sarepta, et il parvint à l'entrée de la ville. Une veuve ramassait du bois; il l'appela et lui dit: "Veux-tu me puiser, avec ta cruche, un peu d'eau pour que je boive?" Elle alla en puiser. Il lui dit encore: "Apporte-moi aussi un morceau de pain." Elle répondit: "Je le jure par la vie du Seigneur ton Dieu: je n'ai pas de pain. J'ai seulement, dans une jarre, une poignée de farine, et un peu d'huile dans un vase. Je ramasse deux morceaux de bois, je rentre préparer pour moi et pour mon fils ce qui nous reste. Nous le mangerons, et puis nous mourrons." Élie lui dit alors: "N'aie pas peur, va, fais ce que tu as dit. Mais d'abord cuis-moi un petit pain et apporte-le-moi, ensuite tu feras du pain pour toi et ton fils. Car ainsi parle le Seigneur, Dieu d'Israël: Jarre de farine point ne s'épuisera, vase d'huile point ne se videra, jusqu'au jour où le Seigneur donnera la pluie pour arroser la terre." La femme alla faire ce qu'Élie lui avait demandé, et longtemps, le prophète, elle-même et son fils eurent à manger. Et la jarre de farine ne s'épuisa pas, et le vase d'huile ne se vida pas, ainsi que le Seigneur l'avait annoncé par la bouche d'Élie.

Deuxième lecture*Hébreux 9,24-28*

Le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire construit par les hommes, qui ne peut être qu'une copie du sanctuaire véritable; il est entré dans le ciel même, afin de se tenir maintenant pour nous devant la face de Dieu. Il n'a pas à recommencer plusieurs fois son sacrifice, comme le grand prêtre qui, tous les ans, entrait dans le sanctuaire en offrant un sang qui n'était pas le sien; car alors, le Christ aurait dû plusieurs fois souffrir la passion depuis le commencement du monde. Mais c'est une fois pour toutes, au temps de l'accomplissement, qu'il s'est manifesté pour détruire le péché par son sacrifice.

Et, comme le sort des hommes est de mourir une seule fois, puis de comparaître pour le jugement, ainsi le Christ, après s'être offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude, apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de ceux qui l'attendent.

Évangile

Marc 12,41-44

Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait la foule déposer de l'argent dans le tronc. Beaucoup de gens riches y mettaient de grosses sommes. Une pauvre veuve s'avança et déposa deux piécettes. Jésus s'adressa à ses disciples: "Amen, je vous le dis: cette pauvre veuve a mis dans le tronc plus que tout le monde. Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence: elle a tout donné, tout ce qu'elle avait pour vivre."

Réflexion

L'évangile de ce dimanche oppose le comportement ostentatoire de scribes rapaces et ambitieux et l'attitude pleine de foi et d'humilité d'une pauvre veuve. Dans la trame de l'évangile de saint Marc, la critique de la course aux honneurs et aux avantages, avec, en contraste, l'éloge de la générosité de cette femme, sont bien en situation: Jésus va bientôt entrer dans le sanctuaire du ciel, après s'être offert une fois pour toutes et avoir été mis au rang des plus humiliés.

On imagine les sentiments divers de ceux qui apportaient leur offrande au Temple. Fierté et suffisance des riches qui entendent ne point cacher trop leur générosité, alors qu'elle entame à peine leur avoir. Discretion et humilité d'une pauvre veuve qui glisse deux piécettes dans le tronc, en prenant sur son indigence, comme jadis la veuve de Sarepta donnant avec foi au prophète Élie le peu qui lui restait pour subsister. Qui donc Dieu va-t-il préférer? Un rabbin du temps de Jésus notait déjà que "deux tourterelles offertes par un pauvre l'emportent sur mille sacrifices du roi Agrippa". Et Jésus, la Parole de Dieu, le confirme, il magnifie l'offrande du pauvre parce qu'elle préfigure la propre offrande de son corps et de son sang sous les humbles signes du pain et du vin.

À Dieu, l'humble veuve offrait, avec son obole, tout ce qu'elle avait pour vivre. À nous, dans l'eucharistie, Jésus se donne réellement lui-même avec tout ce qu'il nous faut pour vivre. Alors, avec qui serons-nous désormais: avec les scribes qui se soucient de paraître en abandonnant seulement quelque chose de leur superflu, ou bien avec la pauvre veuve qui se contente d'être en donnant tout?

32^{ème} dimanche B



**Heureux les pauvres de cœur:
le Royaume des cieux est à eux! (Mt 5,3)**

Première lecture

1 Rois 17,10-16

Le prophète Élie partit pour Sarepta, et il parvint à l'entrée de la ville. Une veuve ramassait du bois; il l'appela et lui dit: "Veux-tu me puiser, avec ta cruche, un peu d'eau pour que je boive?" Elle alla en puiser. Il lui dit encore: "Apporte-moi aussi un morceau de pain." Elle répondit: "Je le jure par la vie du Seigneur ton Dieu: je n'ai pas de pain. J'ai seulement, dans une jarre, une poignée de farine, et un peu d'huile dans un vase. Je ramasse deux morceaux de bois, je rentre préparer pour moi et pour mon fils ce qui nous reste. Nous le mangerons, et puis nous mourrons." Élie lui dit alors: "N'aie pas peur, va, fais ce que tu as dit. Mais d'abord cuis-moi un petit pain et apporte-le-moi, ensuite tu feras du pain pour toi et ton fils. Car ainsi parle le Seigneur, Dieu d'Israël: Jarre de farine point ne s'épuisera, vase d'huile point ne se videra, jusqu'au jour où le Seigneur donnera la pluie pour arroser la terre." La femme alla faire ce qu'Élie lui avait demandé, et longtemps, le prophète, elle-même et son fils eurent à manger. Et la jarre de farine ne s'épuisa pas, et le vase d'huile ne se vida pas, ainsi que le Seigneur l'avait annoncé par la bouche d'Élie.

Deuxième lecture

Hébreux 9,24-28

Le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire construit par les hommes, qui ne peut être qu'une copie du sanctuaire véritable; il est entré dans le ciel même, afin de se tenir maintenant pour nous devant la face de Dieu. Il n'a pas à recommencer plusieurs fois son sacrifice, comme le grand prêtre qui, tous les ans, entrait dans le sanctuaire en offrant un sang qui n'était pas le sien; car alors, le Christ aurait dû plusieurs fois souffrir la passion depuis le commencement du monde. Mais c'est une fois pour toutes, au temps de l'accomplissement, qu'il s'est manifesté pour détruire le péché par son sacrifice. Et, comme le sort des hommes est de mourir une seule fois, puis de comparaître pour le jugement, ainsi le Christ, après s'être offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude, apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de ceux qui l'attendent.

Dans son enseignement, Jésus disait: "Méfiez-vous des scribes, qui tiennent à sortir en robes solennelles et qui aiment les salutations sur les places publiques, les premiers rangs dans les synagogues, et les places d'honneur dans les dîners. Ils dévorent les biens des veuves et affectent de prier longuement: ils seront d'autant plus sévèrement condamnés." Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait la foule déposer de l'argent dans le tronc. Beaucoup de gens riches y mettaient de grosses sommes. Une pauvre veuve s'avança et déposa deux piécettes. Jésus s'adressa à ses disciples: "Amen, je vous le dis: cette pauvre veuve a mis dans le tronc plus que tout le monde. Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence: elle a tout donné, tout ce qu'elle avait pour vivre."

Réflexion

L'évangile de ce dimanche oppose le comportement ostentatoire de scribes rapaces et ambitieux et l'attitude pleine de foi et d'humilité d'une pauvre veuve. Dans la trame de l'évangile de saint Marc, la critique de la course aux honneurs et aux avantages, avec, en contraste, l'éloge de la générosité de cette femme, sont bien en situation: Jésus va bientôt entrer dans le sanctuaire du ciel, après s'être offert une fois pour toutes et avoir été mis au rang des plus humiliés.

On imagine les sentiments divers de ceux qui apportaient leur offrande au Temple. Fierté et suffisance des riches qui entendent ne point cacher trop leur générosité, alors qu'elle entame à peine leur avoir. Discrétion et humilité d'une pauvre veuve qui glisse deux piécettes dans le tronc, en prenant sur son indigence, comme jadis la veuve de Sarepta donnant avec foi au prophète Élie le peu qui lui restait pour subsister. Qui donc Dieu va-t-il préférer? Un rabbin du temps de Jésus notait déjà que "deux tourterelles offertes par un pauvre l'emportent sur mille sacrifices du roi Agrippa". Et Jésus, la Parole de Dieu, le confirme, il magnifie l'offrande du pauvre parce qu'elle préfigure la propre offrande de son corps et de son sang sous les humbles signes du pain et du vin.

À Dieu, l'humble veuve offrait, avec son obole, tout ce qu'elle avait pour vivre. À nous, dans l'eucharistie, Jésus se donne réellement lui-même avec tout ce qu'il nous faut pour vivre. Alors, avec qui serons-nous désormais: avec les scribes qui se soucient de paraître en abandonnant seulement quelque chose de leur superflu, ou bien avec la pauvre veuve qui se contente d'être en donnant tout?